

La tombe et les reliques

retrouvées de l'apôtre saint Paul

par Michel Defaye

Le lundi 11 décembre 2008, le cardinal Andrea Cordero Lanza Di Montezemolo, archiprêtre de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, a officiellement confirmé la présence d'un sarcophage contenant les reliques de l'apôtre saint Paul. Ce sarcophage est situé sous l'autel majeur de la basilique, comme le voulaient les traditions orale et écrite. La découverte de cette illustre tombe arrive après celle de l'apôtre saint Pierre en l'année 1950. Signe des temps ? Certainement. Les « deux colonnes de l'Église » reviennent pour encourager les chrétiens à garder la foi dans ces temps de « grande apostasie ».

L'auteur tient à remercier MM. Dorsaz et de Jacquolot pour leur contribution.

Le Sel de la terre.

LORS DE SA CONFÉRENCE DE PRESSE, le 11 décembre 2008, le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, archiprêtre responsable de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs depuis 2005, a affirmé : « La tombe de saint Paul est bien là et peut être vue sur un côté ». Le prélat a expliqué qu'une ouverture avait été réalisée sous l'autel principal de la basilique afin de permettre aux pèlerins d'apercevoir un côté du sarcophage qui contient les reliques de saint Paul. Ce sarcophage mesure 2,55 m de long, 1,25 m de large et 0,97 m de hauteur. A quelques mètres en dessous du maître-autel, le sarcophage n'a « jamais été ouvert », a précisé le cardinal Montezemolo.

Cette découverte nous invite :

- à offrir une brève *biographie* de l'Apôtre des Gentils ;
- à présenter le lieu du *martyre* de saint Paul aujourd'hui appelé Saint-Paul-des-Trois-Fontaines ;
- à exposer l'histoire de la *sépulture* du saint apôtre à partir des découvertes récentes ;
- à comprendre le combat de saint Paul contre les judaïsants, combat qui n'a pas perdu de son actualité.

Biographie succincte de l'Apôtre des Gentils

Les auteurs discutent certaines dates. Nous avons établi cette chronologie d'après Giuseppe Ricciotti, *Saint Paul Apôtre*, Robert Laffont, 1952 et J.Renié S.M., *Manuel d'Écriture sainte*, t. 5, 1954.

Vers 5-10 : Naissance de Saül (Paul de son nom romain), à Tarse en Cilicie (Ac 21, 39), de père pharisien (tribu de Benjamin, Rm 11, 1 & Ph 3, 5), citoyen de cette ville (Ac 21, 39) et citoyen romain (Ac 22, 28).

Jusque **vers 28-30** : Éducation soignée à Tarse (2 Tim 1, 3 ; Ac 23, 6 ; Ph 3, 5), où il reçoit une formation à la fois juive et grecque. Au temps de son adolescence (eik neovthto", Ac 26, 4), il va étudier à Jérusalem, à l'école rabbinique de Gamaliel (Ac 22, 3). Il ne semble pas avoir vu le Christ, ni assisté à sa passion.

Il est merveilleusement préparé à sa mission d'apôtre des Gentils par la Providence (« *vas electionis* », Ac 9, 15) : juif de race et d'éducation, grec par le lieu de naissance et le parler, citoyen romain ; il est au point de contact des trois mondes.

Au physique et au moral. Saül était d'apparence chétive (cf. *Actes de Paul*, apocryphe de 180 environ ; 2 Co 10, 10), souffrant d'un mal chronique (*stimulus carnis* : 2 Co 12, 7), mais habité par une âme de feu et une énergie peu commune (cf. 2 Co 11, 24-28). Fort et tendre à la fois (voir les épîtres aux Galates, aux Corinthiens et aux Philippiens). Doué d'une intelligence magnifique. Surtout, une fois converti, brûlant d'un amour incroyable pour Notre-Seigneur Jésus-Christ (cf. le prologue de saint Thomas aux Épîtres de saint Paul : saint Paul est dit *vas electionis* parce qu'il est « plein du nom de Jésus-Christ »)

36 : Lapidation de saint Etienne, avec la connivence de Saül (Ac 7, 58). Il reçoit du Grand Prêtre le mandat de pourchasser les chrétiens à travers les synagogues de Palestine et de Syrie.